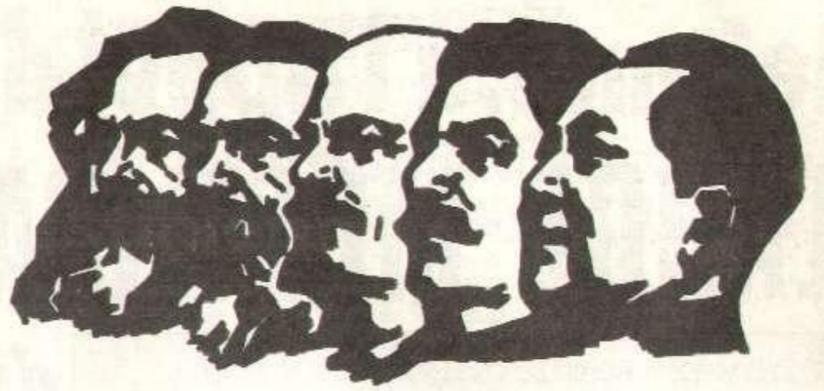


# front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 70 / 10 mai 1973

0,50 F

CCP Front Rouge 31 191 14 La Source

BP 464 75065 PARIS CEDEX 02

impérialistes, sionistes, réactionnaires arabes,

## BAS LES PATTES DEVANT LA REVOLUTION PALESTINIENNE

Dans la nuit du 9 avril, quand les sionistes perpétrèrent leur raid criminel dans Beyrouth, les chars et les avions libanais n'avaient pas quitté leurs bases, si ce n'est pour gêner la riposte des feddayins.

Du 2 au 4 mai, pendant 3 jours, la bourgeoisie libanaise vient de les envoyer bombarder les camps palestiniens de Beyrouth et du sud du Liban.

### PAS DE PARTAGE DE LA PALESTINE.

Les masques tombent. Après le boucher Hussein responsable du sanglant septembre noir d'Amman, Frangié et la clique dirigeante libanaise répondent à leur tour, aux vœux de leurs maîtres impérialistes américains et des assassins sionistes.

Ce que veulent les impérialistes et les sionistes c'est liquider la Révolution Palestinienne, pour pouvoir mener à bien leur sinistre projet de partage territorial du Moyen Orient, entre Israël et les pays arabes, mais sur le dos du peuple palestinien.

Ceux qui se prétendent amis des peuples arabes, mais soutiennent activement tous les plans de règlement pacifique, résolution de l'ONU et autres, sont également complices des événements de Beyrouth. Car le peuple palestinien est le seul obstacle à leurs plans criminels. Complice, le social impérialisme soviétique, complice l'impérialisme français, traditionnel défenseur de la bourgeoisie libanaise et qui lui a fourni les chars AMX 13 lancés aujourd'hui contre les camps palestiniens, comme ils l'avaient été au début de l'année contre les grévistes de GHANDOUR et les paysans du nord.

### LE PLAN IMPERIALISTE SIONISTE EST VOUE A L'ECHEC

Impérialistes, sionistes, et réactionnaires arabes, se partagent le travail : d'abord empêcher les feddayins d'opérer à partir des pays arabes voisins, puis liquider la tête de la Révolution.

1972 : les impérialistes décident de fermer la frontière sud-libanaise aux feddayins. C'est que de l'autre côté de la frontière, en Galilée occupée par Israël, zone de forêts et de montagnes, dont 40 % des habitants sont palestiniens, la guerre du peuple se développe. Golda Meir menace : "il est absolument nécessaire pour nous de rendre cette frontière sûre. Nous espérons que le gouvernement libanais saura y veiller sinon Israël n'aura d'autre choix que de s'en occuper lui-même". Israël s'en occupe en lançant de février à juin 72 plusieurs raids meurtriers sur les camps du sud Liban... Et la bourgeoisie libanaise prend la relève en limitant les activités des feddayins à partir du territoire libanais.

1973 : les impérialistes décident de décapiter la Révolution Palestinienne. Israël lance la machine : un premier raid maritime le 20 février contre 2 camps du nord-Liban, puis, le 9 avril, le raid criminel de Beyrouth. "Les pays arabes n'ont qu'à suivre l'exemple de la Jordanie en 70 et 71, pour mettre fin aux activités des terroristes palestiniens", dit quelques jours après Tekoa, le représentant sioniste à l'ONU... Et la bourgeoisie libanaise suit l'exemple : en bombardant les camps, elle veut pousser les feddayins à sortir hors des villes, les couper des masses palestiniennes. Elle espère comme en Jordanie en 70, prendre les feddayins en tenaille entre l'armée libanaise et l'armée sioniste.

### LA GUERRE DU PEUPLE PALESTINIEN EST INVINCIBLE

Frangié et sa clique espèrent chasser les feddayins du Liban. Ils se heurteront au peuple libanais lui-même. La bourgeoisie libanaise s'est toujours maintenue au pouvoir en utilisant le vieux truc des rivalités religieuses ; elle veut aujourd'hui l'utiliser pour opposer libanais et palestiniens. Manœuvre vouée à l'échec, car les masses libanaises, catholiques et musulmanes, soutiennent activement la Révolution Palestinienne. 250 000 Libanais ont suivi à Beyrouth les funérailles des 3 dirigeants assassinés, et, dès les premiers bombardements des camps, des manifestations ont éclaté dans tout le pays. Le peuple Libanais ne laissera pas écraser la Révolution Palestinienne.

Les impérialistes veulent empêcher les feddayins d'agir depuis les pays arabes. Plan voué à l'échec, car les feddayins sont déjà, par milliers, dans les territoires occupés où la guerre du peuple fait rage.

Les impérialistes veulent décapiter la Révolution Palestinienne espérant imposer au peuple palestinien une solution de compromis du style Etat palestinien fantôme. Plan voué à l'échec, car rien ne peut venir à bout de la volonté d'indépendance d'un peuple.

Pendant que les sionistes pavent à l'occasion du 25e anniversaire de leur Etat fasciste et raciste, les réactionnaires arabes frappent la Révolution Palestinienne dans le dos. Mais la Révolution Palestinienne est bien vivante et frappe durement au cœur même de l'Etat sioniste. Mobilisons nous pour riposter comme il se doit au complot impérialiste sioniste !



# le 1<sup>er</sup> mai, à l'appel des marxistes-léninistes LARGE MOBILISATION DES OUVRIERS

aboyez roquets...  
mais **BAS LES PATTES**  
devant les communistes

A l'école de l'Huma révisionniste, les rédacteurs de la prétendue rouge "humanité" ont appris l'art de la falsification. Prenant leurs lecteurs pour des imbéciles, ils écrivent que la manifestation marxiste-léniniste du 1<sup>er</sup> mai au matin, à laquelle ils ont refusé de s'associer n'a rassemblé à Paris que "250 à 300" personnes. La photo partielle que nous en publions dans le dernier numéro de Front Rouge fait un sort à ce mensonge, les milliers de travailleurs qui, 2 h durant l'ont vu passer, savent à quoi s'en tenir. Nous voilà renseignés. Quand il s'agit de dénigrer les initiatives des marxistes-léninistes, l'HR fait plus fort que la préfecture de police. Quand il s'agit de compter leurs troupes, ces messieurs font bonne mesure. Les quelques 500 personnes qu'ils ont réunis, avec l'appoint de groupes divers, comptent pour 4 et deviennent 2000. Voilà de l'arithmétique bien comprise. Mais passons sur ces enfantillages sectaires. Il y a plus sérieux.

Leurs attaques rageuses contre les marxistes-léninistes français et espagnols. Ces gens-là n'hésitent pas à qualifier "d'ultra-gauchistes" les organisateurs de la manifestation, c'est-à-dire entre autres, le PCEML qui, mène une lutte particulièrement difficile dans la clandestinité et dont les succès dans l'organisation des masses vont croissant. Pas un seul argument à l'appui de cette insulte.

Incapables de fournir le moindre argument politique sur les accusations qu'ils portent, ces messieurs dissimulent à leurs lecteurs de province l'échec de leur tentative de développer quelque travail de propagande que ce soit dans les rangs de la manifestation syndicale. En effet, pendant près de 2 h, ils ont piétiné sous la pluie, coincés dans une rue latérale, alors que défilaient les cortèges des syndicats. Au moment où le gros de la manifestation arrivait à son but final : place de la Nation, les divers cortèges gauchistes se mettaient en branle, séparés des autres manifestants par un no man's land de plusieurs centaines de mètres et un cordon sanitaire de plusieurs milliers de personnes formé par la CGT. Les militants d'HR, coincés entre les anarchistes qui affrontaient ce service d'ordre et les PSU-trotskistes qui formaient l'essentiel des rangs gauchistes, homosexuels du FHAR compris, n'ont pu à aucun moment rejoindre les travailleurs manifestant avec les syndicats. Cette situation avait été prévue par les marxistes-léninistes authentiques, elle les avait conduit, entre autres raisons, à manifester le matin et à diffuser leur propagande l'après-midi dans les cortèges syndicaux.

Essayez donc de trouver ces éléments dans le dernier n° d'HR. Vous ne les trouverez pas. Par omission ou par falsification, dans les 2 cas, HR ment à ses lecteurs.

Avec une désinvolture inqualifiable, HR aborde en quelques lignes le problème de l'unité des marxistes-léninistes. 10 lignes pour l'UCF ml, et la GR, pour dire sans la moindre preuve qu'il s'agit d'organisations "gauchistes". Puis viennent les falsifications quasi habituelles sur Front Rouge. En 2 colonnes, ces petits messieurs tentent de camoufler leur scission sous une accumulation inimaginable de détails crapuleux noires falsifications d'une réalité qui les gênent. Nous reviendrons prochainement, dans une brochure à paraître, sur la scission opérée par les aventuriers de l'Humanité Rouge, et le caractère opportuniste et sectaire de la ligne qu'ils suivent depuis de nombreuses années.

Dans de nombreux cas, nos camarades de Paris nous signalent que leurs affiches et inscriptions ont été recouvertes par des éléments de HR que nous espérons incontrôlés. Nous mettons fermement en garde ces dits éléments contre la poursuite de telles activités anti-communistes. Nous demandons à tous les éléments honnêtes de l'HR de les désavouer publiquement. Une telle pratique si elle persistait amènerait inéluctablement une riposte sévère des marxistes-léninistes. Le mouvement marxiste-léniniste qui va se développant, se renforçant, se prolétarisant, n'a aucunement besoin dans ses rangs d'une AJS se réclamant du marxisme léninisme. Il n'est pas prêt à supporter plus longtemps les calomnies, les injures les mensonges éhontés, la fanatisation sectaire que quelques politiciens de seconde zone répandent chez les jeunes militants lycéens étudiants, et parfois ouvriers qu'ils dévoient. De telles pratiques vont complètement à l'encontre de l'unité nécessaire des marxistes léninistes qu'il faut aujourd'hui réaliser et qui progresse. (1).

Changez votre fusil d'épaule, camarades, il est grand temps.

(1) : rappelons ici que le groupe HR a systématiquement refusé de participer aux réunions régulières unitaires qui rassemblent actuellement les organisations marxistes-léninistes (Front Rouge, Proletaire Ligne Rouge, UCF ml, GOP, Rennes Révolutionnaire...).

## lyon

A Lyon, les marxistes léninistes de Front Rouge avaient proposé au PSU (GOP) et aux Comités Français-Immigrés (CFI) de manifester de façon unitaire le 1<sup>er</sup> mai. Il s'agissait pour les marxistes-léninistes de manifester de façon autonome par rapport au cortège révisionniste afin de fournir de claires perspectives aux ouvriers et aux jeunes intellectuels en rupture avec les révisionnistes. Le PSU (GOP) a refusé. Les C.F.I. ont alors décidé d'organiser leur propre manifestation. Les marxistes-léninistes ont décidé d'y participer sous leurs propres banderoles et sur leurs propres mots d'ordre.

250 manifestants, (soit la moitié des manifestants) se sont regroupés au point de départ de la manif. sous les banderoles des marxistes-léninistes : « Abrogation de la Circulaire Fontanet, arme de division du prolétariat », « Peugeot, Renault, unité des travailleurs autour des OS », « Vive la lutte des peuples des DOM-TOM contre l'impérialisme français », « Indochine Palestine, la guerre du peuple est invincible », « Grunk à Phnom-Penh, Cambodge vaincra ».

Des dizaines de drapeaux rouges, indochinois, palestiniens fleurissaient la manifestation des marxistes-léninistes, organisée de façon autonome, en chaînes, très militante. Nos mots d'ordre contre la Circulaire Fontanet, l'impérialisme français... alternant avec l'Internationale et l'Appel du Komintern ont très largement dominé l'ensemble de la manifestation. Notre cortège a reçu un accueil chaleureux des travailleurs immigrés qui, à plusieurs points du parcours se sont joints à nous et ont été immédiatement organisés

en chaînes avec nous. Au point de dislocation, le nombre des manifestants avait considérablement augmenté.

Le succès de leur participation autonome à cette manifestation du 1<sup>er</sup> mai a permis aux communistes marxistes-léninistes de Lyon de passer leurs forces en revue, mesurer l'impact de leurs propositions politiques dans la classe ouvrière et la jeunesse, d'apparaître comme une force montante, cohérente politiquement et organisée.

L'après midi, les révisionnistes appelaient à manifester à 15 h 30. Les marxistes léninistes de Front Rouge et le PSU (GOP) avaient décidé de se rassembler sous la banderole « Proletaires de tous les pays, peuples et nations opprimés, unissez-vous ». Près de 1000 personnes se sont regroupées sous des banderoles communes, avec un service d'ordre commun qui a fait échec aux manœuvres révisos qui tentèrent de décrocher notre manifestation.

Le nombre important de banderoles, l'aspect militant de notre manifestation tranchait fortement avec la marche silencieuse P" C" F-CGT-FEN et avec le mini-groupe trotskyste (150). Tout au long du parcours, des militants marxistes léninistes diffusaient des tracts et le journal Front Rouge.

Place des Terreaux, alors que les révisos appelaient à la hâte à se disperser, sans avoir fait de prise de parole, la manifestation des révolutionnaires défilait tout autour de la place en scandant des mots d'ordre et en chantant l'Internationale devant des milliers de travailleurs qui tardaient à se disperser.

Correspondant LYON.

## dijon

A Dijon, le Comité pour l'abrogation de la Circulaire Fontanet et des travailleurs immigrés du foyer Blanqui décident pour le 1<sup>er</sup> Mai d'appeler, après la manif réviso, à venir manifester devant le foyer Blanqui où un ouvrier algérien tabassé par le gérant est menacé d'expulsion du foyer (voir FR n°68) sur les mots d'ordre : "Non aux expulsions", "Non aux foyers-prisons", "A bas la Circulaire Fontanet".

Un premier groupe d'une vingtaine de manifestants arrive devant le foyer et commence à discuter avec les ouvriers du Blanqui à l'entrée du foyer. Une section de CRS arrive immédiatement et nous coupe avec brutalité des locataires du Blanqui : plusieurs manifestants sont renversés, l'un d'eux est frappé par les flics. Le groupe des manifestants grossit et, malgré la présence des flics qui veulent nous isoler, nous crions nos mots d'ordre : "A bas la Circulaire Fontanet", "A bas les

foyers-prisons", "Non aux expulsions", "Travailleurs immigrés, travailleurs français tous unis". Un camarade du CACF prend alors la parole, expliquant la situation au Blanqui, le sens de l'expulsion prévue par le patron : après cette expulsion se débarrasser des locataires les plus combatifs le jour de la grève du 9 avril, imposer au Blanqui un nouveau règlement avec un flic à l'entrée qui contrôle les cartes, une surveillance accentuée qui interdira de faire bouffer ou coucher des copains.

100 à 150 manifestants sont maintenant regroupés quand les flics décident de nous évacuer avec une deuxième section de CRS, il nous encerclent et embarquent une quinzaine de manifestants et obligent les autres à partir.

Les travailleurs immigrés du foyer pendant ce temps crient des mots d'ordre. Dès la première intervention des flics, un groupe s'était préparé à l'affron-

tement. Ils entreprennent de renverser le bungalow mis à l'entrée pour la prochaine "sentinelle". Les derniers manifestants applaudissent cette action et se dispersent après de nouvelles discussions avec les ouvriers du Blanqui.

Action largement positive : le travailleur menacé n'est toujours pas expulsé, la détermination des locataires du Blanqui, des travailleurs et progressistes français qui les soutiennent est renforcée. Une chose certaine : l'intervention des flics (8 cars de CRS et 2 Land-Rovers) pour empêcher tout contact entre manifestants et locataires montre que la classe ouvrière doit se préparer sur le terrain de la Circulaire Fontanet à un affrontement très dur avec la bourgeoisie. Multiplions les CACF, instrument de l'unité de la Classe Ouvrière de France contre la Circulaire Impérialiste de Fontanet !

Correspondant Dijon



Lyon : 500 manifestants, en dehors du cortège révisionniste.

## dunkerque

A Dunkerque, à l'appel du Comité pour l'abrogation de la Circulaire Fontanet (CACF), du Comité Indochine Palestine (CIP), des communistes marxistes-léninistes de Front Rouge, une centaine de manifestants se sont rassemblés : de nombreux travailleurs portugais et arabes des Chantiers de France, des travailleurs français, des jeunes progressistes. En tête de la manif, la banderole du CACF « A bas la Circulaire Fontanet » en français, arabe et portugais, des pancartes demandant la régularisation pour 8 camarades tunisiens, des drapeaux rouges, indochinois, palestiniens, une grande banderole signée de Front Rouge « Proletaires de tous les pays, peuples et nations opprimés unissez-vous ». La « Cause du peuple » s'est contentée de regarder passer la manif sur le trottoir. Quant aux trotskystes, ils étaient 2 de l'AJS qui essayaient vainement de vendre leurs journaux aux bonzes syndicaux !

Notre manifestation a été offensive, contrastant avec le défilé enterrement des syndicats qui lançaient très peu de mots d'ordre, entonnaient de temps en temps un couplet de l'Internationale avec l'orchestre des syndicats.

A la fin de la manifestation, nous étions les seuls à lancer des mots d'ordre : « A bas la Circulaire Fontanet », « Travailleurs français immigrés, une seule classe ouvrière », « carte de travail dès l'embauche » étaient les plus repris, en français et en arabe. Pendant un moment, nous avons quitté la manifestation des syndicats pour aller défilé dans le quartier immigré de la basse ville.

A la fin de la manifestation, un camarade a fait une prise de parole devant l'ensemble de la manifestation dénonçant la Circulaire Fontanet et insistant sur le caractère de classe de cette mesure anti-grève. Les syndicats pris au dépourvu, ont vu tous les ouvriers français qui étaient là, se tourner vers nous, écouter attentivement le camarade et l'applaudir.

Correspondant Dunkerque.

## besançon

Pour le 1<sup>er</sup> mai, le Comité pour l'abrogation de la Circulaire Fontanet de Besançon (permanence tous les soirs de 18 h 30 à 20 h, 24 rue Mégevand) avait décidé d'intervenir le matin dans le centre de la ville, d'intervenir au meeting des syndicats, de participer à la manifestation de façon autonome et de tenir une réunion publique le soir à 18 h 30 pour préparer la lutte contre la Circulaire Fontanet : 3 travailleurs immigrés sont menacés d'expulsion. Tout cela a été tenu.

Tout le matin, les militants ont dénoncé la Circulaire Fontanet avec tracts, panneaux, banderoles dans le centre de la ville. Au meeting syndical, un représentant étudiant a fait une intervention très applaudie sur les

thèmes « A bas l'armée du Capital » « A bas la Circulaire Fontanet », « Vive la lutte des OS », l'assistance reprenant le mot d'ordre « Une seule solution : la révolution ». Un camarade immigré a pris ensuite la parole et s'est imposé malgré les manœuvres de la CGT qui coupait le micro et faisait évacuer la salle. A la manifestation unitaire d'un millier de personnes, le CACF a manifesté avec des banderoles en arabe et en français. Nos mots d'ordre « A bas la Circulaire Fontanet », « A bas l'impérialisme français », « travailleurs français immigrés, même combat », sont scandés par toute la manifestation. Le soir, la réunion publique du CACF réunit 80 personnes dont une vingtaine de travailleurs immigrés.

Correspondant Besançon.

## fos - martigues

Le 1<sup>er</sup> mai le CACF de FOS-MARTIGUES appelait à manifester dans un quartier immigré de Martigues. Dans les jours précédant la manif, l'ennemi de classe a multiplié les mesures d'intimidation : la police convoquait les immigrés du Comité pour les menacer... et la CGT, qui préparait des dossiers pour obtenir des cartes de séjour provisoires, disait : « pas de dossier pour les membres du CACF et ceux qui seront vus à la manif du Comité ». Flics et CGT ont agi en collaboration avec un seul but : briser le développement du CACF.

Malgré ces menaces 35 manifestants, dont 25 immigrés, étaient là avec drapeaux rouges et banderoles. La manif a parcouru le quartier immigré aux cris de « A bas la circulaire Fontanet », « Travailleurs français immigrés une seule classe ouvrière », « Peugeot, Renault, victoire pour les O.S. », « des papiers pour tous les immigrés ». 2 tracts étaient distribués, l'un pour populariser la grève de la faim de FOS et l'autre pour appeler à l'unité de toute la classe ouvrière et dénoncer les manœuvres de la CGT.

Sur 2 places où flanaient beaucoup d'ouvriers, français et immigrés, il y a eu des prises de parole en français et en arabe pour dénoncer la circulaire, rappeler ce qu'est le 1<sup>er</sup> mai, et appeler les ouvriers français au combat. Au cœur du quartier, c'est près d'une centaine d'ouvriers qui nous écoutaient, et ce n'est qu'à cause de l'intervention vigoureuse d'un représentant de l'amicale des algériens en France qu'ils ne se sont pas joints à nous.

A l'heure où nous nous dispersions, s'ébranlait le cortège CGT qui ne regroupait même pas 10 ouvriers immigrés, et sans banderole contre la circulaire. A tel point que le lendemain, dans la Marseillaise, journal local, au milieu des photos de leur manif, figurait une photo de la banderole de la manif du CACF « A bas la circulaire Fontanet » !

Correspondant Fos.

# LA COORDINATION NATIONALE DES C.A.C.F.

## un pas en avant dans la lutte contre la circulaire fontanet

Dimanche 6 mai s'est tenue la première réunion de coordination nationale des Comités pour l'Abrogation de la Circulaire Fontanet, qui avaient répondu à l'appel de Dunkerque (voir FR 68). Cet appel correspondait à un besoin; déjà dans toute la France existent de nombreux comités qui dénoncent cette mesure de classe et cette mesure impérialiste. Les nombreux comités présents l'ont confirmé: Besançon, Villeurbanne, Villefranche, Feyzin, Thionville, Sochaux, Martigues, Marseille, Massy, Roubaix, La Courneuve, St Denis, Paris 19<sup>e</sup>, Nancy... Participaient également des camarades du "Comité contre la circulaire Fontanet" de Nice, et des camarades du "comité de soutien à la grève" de Lille. Il y avait enfin des observateurs de Paris 18<sup>e</sup>, de Paris 14<sup>e</sup> et d'Ivry... Le tiers des délégués étaient des travailleurs immigrés.

Le tour de table sur la composition et l'activité des comités a montré que presque la moitié des participants à ces comités locaux sont des travailleurs immigrés, que déjà dans beaucoup de comités des ouvriers français travaillent au côté des ouvriers immigrés. Ce tour de table a aussi révélé que, dans les comités présents, militaient d'ores et déjà des centaines et des centaines de travailleurs. Leur activités pour le 1er mai a apporté la preuve qu'ils pouvaient mobiliser des milliers et des milliers d'ouvriers.

La lecture et la discussion d'un rapport sur l'activité et l'orientation des CACF a mis en relief les points suivants sur lesquels s'est réalisé l'accord unanime:

1) le sens essentiel de la circulaire Fontanet c'est en enchaînant le prolétariat immigré, de diviser

le prolétariat pour l'empêcher de recourir à la grève. Ce n'est en aucun cas une mesure conjoncturelle qu'a prise la bourgeoisie, mais bien une de ses armes essentielles pour réprimer les grèves d'O.S. C'est pourquoi seule une mobilisation de toute la classe ouvrière française et immigrés pourra faire abroger ce décret scélérat.

2) Pour que cette mobilisation se développe dans toute la France il faut se garder des déviations opportunistes qui guettent le mouvement contre la circulaire. Ni le recours aux grèves de la faim, qui tentent de mobiliser sur des bases humanitaires, tout en affaiblissant les grévistes, ni le recours aux actes putschistes ou aventuristes qui lancent à l'action une minorité de travailleurs immigrés, sans mobiliser plus largement, ne sont une solution: dans les 2 cas, on tourne le dos à la construction effective d'un rapport de forces contre la bourgeoisie.

3) Pour que les milliers de travailleurs que mobilisent aujourd'hui pour l'action les CACF, deviennent des dizaines et des centaines de milliers, pour déclencher des actions de masse capables de faire reculer la bourgeoisie, il faut envisager dès aujourd'hui la constitution dans les entreprises mêmes de CACF qui lieront le combat revendicatif à la lutte contre la circulaire. Présents au cœur de l'usine, ils pourront combattre les mesures de division de la classe ouvrière, les licenciements les menaces d'expulsion, là où elles se manifestent avec le plus d'ampleur, là où la riposte des travailleurs aura le plus de force.

Il faut rassembler dans ces CACF d'usine les travailleurs dès qu'ils sont en nombre suffisant pour y développer une activité réelle.

4) Cela ne veut pas dire qu'il faut renoncer au développement des CACF de ville ou de quartier. Il faut combiner le travail de ces CACF avec les CACF d'usines: décupler le nombre de travailleurs qui rejoignent les CACF locaux, c'est permettre qu'après les travailleurs d'une même entreprise puissent se regrouper en nombre dans le CACF de leur usine. Pour cela les comités locaux doivent multiplier les interventions en articulant toujours la dénonciation politique du sens de la mesure et la défense pratique et juridique des travailleurs immigrés, victimes de mesures d'expulsion, de conditions de logement précaires...

L'unanimité réalisée sur ces points, les comités présents se sont donnés les moyens pour atteindre ces objectifs:

- création d'une coordination régulière des CACF, moyen de centralisation de leur activité. Désignation d'un secrétariat national.
- ouverture d'un local central à Paris, et de permanences dans toutes les villes.
- création d'un collectif d'avocats progressistes pour assurer la défense des travailleurs immigrés.
- désignation d'une commission pour examiner la constitution des dossiers.

Le résultat de cette réunion, les perspectives nouvelles qui en sont sorties, l'enthousiasme et le sérieux manifesté par les camarades donnent un nouvel élan à la bataille contre la circulaire.

(pour prendre contact avec la coordination écrire au journal avec la mention "pour les CACF", il transmettra tant que les CACF n'auront pas d'adresse).



les grévistes de Flins.

## contre la répression des luttes ouvrières

### ► ELABORONS NOTRE PLATE-FORME REVENDICATIVE

### ► DEVELOPPONS LA LUTTE CONTRE LA CIRCULAIRE FONTANET

Le lendemain du 1er mai, les travailleurs de Renault comme ceux de Saviem ont repris le travail sans avoir obtenu satisfaction, malgré plusieurs semaines de grève. Les syndicats ont beau prétendre "que la lutte se poursuit sous d'autres formes", que des concessions importantes ont été faites par les directions, les travailleurs savent bien, eux, qu'ils n'ont pas obtenu ce qu'ils demandaient, qu'ils se sont heurtés à l'intransigeance, aux menaces et à la répression. A Renault par exemple, refus sur la réintégration des ouvriers licenciés, refus sur le paiement à 100 % des heures de lockout, refus aussi sur la revendication à travail égal salaire égal: seules de simples propositions de reformation de la grille des salaires ont été faites! Les cortèges importants des syndicats le 1er mai, n'étaient donc rien d'autre que l'enterrement prémédité de ces luttes. "Forts de ce premier succès," comme ils disent, les syndicats se sont aussitôt ratés avec Dreyfus pour négocier maintenant sur... les techniciens et les agents de maîtrise. Les travailleurs eux, n'y trouvent pas du tout leur compte.

Lockout, chantage à l'expulsion, comme à Flins, licenciements, traduction devant les tribunaux, la bourgeoisie a fait jouer à plein son arsenal répressif contre les O.S. Seuls ceux de Peugeot sont encore à ce jour en grève, la très forte mobilisation après l'agression des milices de nervis Peugeot n'ayant pas encore pu être brisée. Cette répression, cette volonté de la bourgeoisie de briser les luttes d'O.S., est très claire. Elle n'est pas nouvelle, déjà nous avons dénoncé dans la circulaire Fontanet une arme anti-grève préparée par la bourgeoisie impérialiste pour briser les luttes revendicatives des couches les plus exploitées de la classe ouvrière, qui se répètent depuis mai 68. Menacer les immigrés grévistes d'expulsion, c'est condamner toutes les grèves, non seulement celles des ouvriers immigrés mais celles de tous leurs camarades de chaînes et de chantier.

Pour préserver ses profits, pour tirer le maximum de la force de travail de l'ouvrier par l'intensification du travail, la bourgeoisie renforce son arsenal répressif contre la classe ouvrière et y recourt systématiquement, quand l'ouvrier veut arrêter le travail: ceux de Peugeot, ceux de Saviem, ceux de Renault en ont fait l'expérience. La seule chose que la bourgeoisie est prête à concéder hormis ses coups de matraque, ce sont des miettes lâchées pour la conciliation avec les syndicats. Les travailleurs ont déjà vu ce que représentent les "miettes de Provins";

celles qui vont se négocier à la table de Dreyfus, cette "refonte de la grille", ne seront pas plus grosses.

Cette politique de répression de la bourgeoisie avec ses multiples facettes, lockout, licenciement, expulsions..., c'est la seule et même réponse aux travailleurs qui luttent: "laissez-vous exploiter sans grève, sinon...". Il faut lui opposer la riposte organisée des travailleurs.

Cela veut dire d'abord poursuivre le développement des CACF, et orienter résolument ce développement vers l'intérieur même des usines. La prolétarisation évidente des CACF, le fait que se réalise déjà dans ces organisations, l'unité de combat des prolétaires français et immigrés, prouve qu'il est possible de se fixer cet objectif. Implantés dans les usines, les CACF pourront lier étroitement le combat contre la circulaire Fontanet au combat revendicatif, combat que justement la bourgeoisie entend juguler par cette circulaire. Les CACF prendront en mains dans l'usine la dénonciation de toutes les mesures de division du Capital, des brimades racistes, des menaces de licenciement et d'expulsion, des chantages au certificat de logement ou de travail par le patron...; ils révéleront le lien entre cette circulaire scélérate et les multiples manifestations de l'oppression et de l'exploitation dans l'usine: c'est de cette façon qu'ils pourront faire saisir largement aux ouvriers français et immigrés la nature de la circulaire, et renforcer effectivement la mobilisation et les actions contre elle.

Cela veut dire ensuite que pour le combat revendicatif, devant la manière dont les syndicats, CGT ou CFDT, travestissent les revendications des travailleurs, et dévoient à partir de là leurs luttes, il faut dès aujourd'hui élaborer la véritable plate forme revendicative des travailleurs celle qui pourra constituer la cible commune de leur lutte contre le Capital. Avancer dans cette élaboration, cela veut dire tenir partout dans les ateliers, lors des pauses ou des débrayages, dans les cafés ouvriers, partout où cela est possible, des assemblées ouvrières qui discuteront de la plate forme à partir des propositions contenues dans FR 69.

Faire converger l'avancée dans l'élaboration de la plate forme revendicative avec de très nombreux travailleurs, et le renforcement, le développement des CACF, en les orientant vers les entreprises, voilà comment nous nous opposerons à l'offensive de la bourgeoisie contre les luttes ouvrières.

## la "nouvelle charte atlantique" une menace us contre les peuples d'Europe

Fin mai, Brejnev rendra visite à Nixon. A l'automne, Nixon a prévu une tournée des capitales européennes. Déjà Heath (Angleterre) Andreotti (Italie) et Brandt (Allemagne) ont fait le voyage de Washington. Et Pompidou, à leur suite, rencontrera Nixon en Islande cet été.

Les récentes déclarations de Kissinger sur la "nouvelle charte atlantique", le rapport Nixon sur la "politique des USA dans les années 70" indiquent la nature des tractations en cours entre les chefs de file de l'impérialisme.

Plus que jamais, l'impérialisme mondial, et en premier lieu les USA cherchent à s'opposer aux mouvements de libération des peuples. Avec le plus grand cynisme, Nixon, dans son rapport, accuse le peuple Vietnamien et les autres peuples d'Indochine de mettre la paix en danger et il menace ouvertement de déclencher une nouvelle agression généralisée dans le sud-est asiatique. Nixon ne cache pas d'ailleurs qu'il compte sur Brejnev pour "faire pression" sur les peuples d'Indochine et les amener à se soumettre au diktat US.

La cinquante défaite qu'ils ont essuyée au Vietnam, le déclin accéléré de leur hégémonie financière (crise du dollar) et économique (déficit commercial) amène et de plus en plus les USA à fonder leur stratégie impérialiste sur la sainte alliance dans tous les domaines avec le social-impérialisme soviétique. Nixon a signé l'an dernier à Moscou, les "principes de base" de cette sainte alliance. Par les accords et négociations SALT, les 2 superpuissances "harmonisent" leur arsenal atomique. Et en même temps, se négocient entre trusts US et firmes soviétiques d'énormes contrats, pour plusieurs dizaines d'années.

Dans le cadre de cette stratégie, l'Europe occupe désormais une place importante. D'abord parce que les 2 superpuissances veulent en arriver, dans cette région du monde, à stabiliser leurs positions afin d'engager ailleurs (Pacifique, Océan Indien, Moyen Orient) des opérations d'envergure.

Mais aussi parce que les USA cherchent de plus en plus à imposer à l'Europe occidentale (et au Japon), de

colmater les brèches de l'économie US en déclin.

L'Europe sur la voie de l'intégration économique, est devenue, 30 ans après les ruines de la guerre, une puissance économique et commerciale capable de rivaliser sur plusieurs fronts avec les USA. Elle a accumulé des stocks d'or et de devises. Elle s'est constitué des marchés, notamment en Méditerranée et en Afrique. Mais elle est loin de constituer un système politique, militaire et même financier cohérent à la mesure de ce potentiel.

Le chantage US est donc net: le dollar même affaibli, reste la seule monnaie-étalon possible du monde capitaliste: à vous de la soutenir par des "sacrifices". A vous de financer pour une bonne part, votre gendarme mondial. La balance commerciale US est en déficit: à vous d'ouvrir largement vos frontières aux produits made in USA.

Effectivement pas plus que le Japon, les pays européens n'ont la possibilité, actuellement, de résister sérieusement au chantage US, ni de s'unir pour oppo-

ser un autre système monétaire, un autre système d'agression.

Ainsi en affirmant: "Les problèmes politiques, économiques et militaires sont liés et doivent être traités globalement", l'impérialisme US annonce clairement qu'il entend aborder en position de force les prochaines négociations commerciales d'ensemble appelées "Nixon Round", et y imposer la pénétration en masse des produits US sur le marché européen.

L'impérialisme français, après s'être "opposé" dans la période précédente, aux USA, s'adapte, depuis plusieurs années, avec Pompidou, aux conditions nouvelles et est amené à rechercher, à présent, la conciliation et l'alignement. Déjà la propagande bourgeoise parle avec reconnaissance d'un nouveau plan Marshall: Mais nous nous souvenons de ce qu'était le plan Marshall: une vaste tentative pour transformer l'Europe ruinée par la guerre en une simple dépendance US: atelier de guerre et base avancée contre l'Union Soviétique de STALINE, mise en coupe réglée, déversoir pour les surplus US agricoles et industriels.

La "nouvelle charte atlantique" de Nixon, dans les conditions actuelles, vise aussi à assujétir plus étroitement l'Europe. Elle signifierait aussi une exploitation accrue des masses, avec l'accord de la bourgeoisie française, sous prétexte de soutenir "le système de commerce et monétaire international" ou de "prendre une part équitable de l'effort commun pour la défense commune". Elle signifierait, par exemple, la prolétarisation accélérée d'une masse de paysans, évicés par l'invasion d'une masse de produits agricoles US.

Mais le plan Marshall ainsi que l'ensemble de la politique agressive (Corée) et de militarisation à outrance (CED) de l'impérialisme US se sont heurtés à une résistance populaire massive prolongée et résolue, notamment en France. Aujourd'hui nous saurons, nous aussi, organiser la lutte et faire échec aux tentatives impérialistes pour restaurer et rafistoler le bloc atlantique agressif.

A BAS L'IMPERIALISME US  
A BAS LA COLLUSION FRANCO-US

**POUR UNE FORMATION  
BOLCHEVIQUE**

**être communiste  
dans les camps fascistes**

*par andré roustan  
ancien f.t.p.  
membre fondateur  
du P.C.M.L.F.*

Nous entamons aujourd'hui la publication d'une nouvelle rubrique : "pour une formation bolchévique".

Les premiers succès enregistrés par les communistes marxistes-léninistes dans l'organisation révolutionnaire des masses, sanctionnés par exemple par le développement des CIP, des CACF, doivent être consolidés et multipliés.

Cela ne dépend pas que de la justesse de notre ligne politique, mais aussi des hommes qui l'appliquent. La formation politique et idéologique dans nos rangs, parmi nos jeunes camarades, parmi les militants de nos organisations est aussi décisive. C'est ce à quoi doit contribuer cette nouvelle rubrique.

*Nous sommes les vrais communistes.* Pour faire la Révolution Proletarienne, dans notre pays, pour édifier un véritable Parti Communiste, nous nous inspirons des riches exemples de l'histoire du Mouvement Communiste, de l'exemple des bolcheviks russes, de l'exemple du Parti de Lénine et de Staline, et, plus près de nous, des exemples des communistes Chinois et Albanais, qui ont relevé le drapeau rouge que les Krouchtchev, les Brejnev et les Marchais cherchent à enfouir.

A travers les témoignages, de l'expérience des vétérans, les récits, les textes que nous publions dans cette rubrique, nos camarades doivent saisir et apprendre l'inébranlable confiance du communiste dans la Révolution et la victoire. Ils devront s'inspirer du ferme esprit de Parti qui anime chaque militant communiste, et qui lui fait dans chaque circonstance, défendre et développer l'organisation d'avant-garde du prolétariat.

Nous ouvrons aujourd'hui cette rubrique par le témoignage d'André Roustan, ancien FTP, déporté à Buchenwald, qui parle ici de la vie du Parti dans les camps. Rappelons qu'André Roustan, communiste depuis son plus jeune âge (il s'est engagé à 16 ans dans les brigades internationales), a été exclu du P.C.F. pour avoir refusé de renier Staline, et qu'il a été un des membres fondateurs du Parti Communiste Marxiste Léniniste de France créé à Puyricard le 31 décembre 1967. Il participe aujourd'hui activement aux activités des marxistes-léninistes de Front Rouge, et est un des rédacteurs de notre presse.

Il y a 34 ans le Parti Communiste Français était dissous par la bourgeoisie qui se préparait à collaborer avec Hitler. Il entra dans l'illégalité, des milliers de militants étaient arrêtés, emprisonnés dans les camps en France.

C'était une nécessité pour le Parti de se réorganiser rapidement dans les prisons et dans les camps, en groupes de 3 selon le principe des triangles, pour continuer la lutte politique, élever le niveau idéologique des camarades, maintenir le moral face aux pressions des gardes-chiourmes. Et le Parti engagea tout de suite la lutte contre les reniements.

Les pressions avaient lieu dès l'arrivée au camp. Là elles étaient très grossières : les gardes essayaient de nous faire signer des déclarations de fidélité à Pétain. Leur but était de briser l'esprit communiste du militant, de connaître celui qui serait sensible aux pressions physiques et morales, celui dont ils pourraient se servir pour essayer de démoraliser les autres. Certains ont signé, quoique membres du Parti. Dès qu'on s'est aperçu de la situation, une directive a circulé indiquant qu'il ne fallait pas signer. Mais il a fallu une explication qui a duré assez longtemps. Les arguments de certains étaient : "qu'est-ce qu'une signature ? Ça ne m'empêchera pas de rester communiste". - Il fallait donc combattre le principe même de la signature : face aux gardes chiourmes, un communiste devait à chaque instant garder haut levé le drapeau du Parti. - Il fallait montrer les conséquences de la signature : comment l'ennemi allait l'exploiter auprès des masses. La grande majorité des camarades ont su résister à ces pressions.

Les pressions de l'ennemi de classe pour nous faire renier prirent alors d'autres formes. Les gardes chiourmes essayèrent de recruter des volontaires pour l'organisation TOD, du nom de l'ingénieur nazi qui dirigeait la construction du mur de l'Atlantique, de Bayonne aux Pays-Bas, pour empêcher un débarquement. La directive du Parti à

l'extérieur pour les emprisonnés était alors de s'évader par ses propres moyens pour rejoindre au plus vite le maquis le plus proche, ou l'organisation du Parti. Or nous venions d'enregistrer un certain nombre d'échecs dans nos tentatives d'évasion, et ces échecs finissaient par décourager certains camarades. C'est ainsi que l'un d'eux pensa que s'engager dans l'organisation TOD serait un bon moyen de s'évader. "Travailler 15 jours pour les nazis ? Qu'importe disait-il, puisqu'après je rejoindrai le maquis". Le Parti s'opposa tout de suite à ces idées. Il montra que partir au mur de l'Atlantique ce n'était rien d'autre qu'une autre forme de reniement, c'était avant tout faire acte de soumission à l'occupant, et ce serait exploité comme tel auprès des masses ; c'était trahir. Ce qui se passa ensuite justifia pleinement la position du Parti : le camarade, obligé de travailler au milieu des allemands, non seulement n'a pas pu s'évader, mais on l'a retrouvé à la fin de la guerre engagé volontaire contre le Japon, et par conséquent quelque temps plus tard dans les rangs des troupes impérialistes en Indochine : une première trahison en avait entraîné une autre. La grande majorité des camarades avait su garder haut le drapeau du Parti. C'est bien pourquoi la police Collabo, n'ayant pu nous faire plier, nous livra en 42 aux SS.

Mais la déportation en Allemagne des prisonniers politiques ne fut pour le Parti dans les camps que l'occasion de nouvelles luttes plus exemplaires encore. Dès le transfert dans les wagons à bestiaux, le Parti se réorganisa. Il fallait lutter à la fois contre la peur, et les idées du genre : "on ne sera pas plus malheureux en Allemagne qu'ailleurs". La tâche du Parti était de préparer les gars à l'arrivée dans les camps, de les endurcir pour éviter toute capitulation : on allait dans le bastion du fascisme, vers les camps de concentration et d'extermination, il fallait se préparer à résister.

(à suivre)

**beyrouth : les c.i.p. au congrès des comités européens pour le soutien à la révolution palestinienne**

Un représentant des Comités Indochine-Palestine vient de participer, à Beyrouth, à un Congrès des Comités Européens pour le soutien à la Révolution Palestinienne. Invités par le Fath, la délégation des CIP et les délégations de nombreux pays d'Europe occidentale : Espagne, Belgique, Suisse, Allemagne, Hollande, Pays Scandinaves ont eu des discussions très fraternelles et très fructueuses avec Yasser Arafat, Abu Ayad, Abu Lutf, dirigeants, et d'autres camarades du Fath. A l'issue du Congrès, les délégués des comités réunis à Beyrouth ont publié le communiqué suivant :

"Les comités de soutien à la révolution palestinienne, en Europe Occidentale, dans le Congrès qui s'est déroulé à Beyrouth du 20 au 23 avril 73 et après le contact direct qu'ils ont eu avec les combattants palestiniens, font la déclaration suivante :

- La victoire du peuple vietnamien et la lutte des autres peuples indochinois ont renforcé la crise générale de l'impérialisme et enlevé une position stratégique essentielle de l'impérialisme américain dans le Sud Est asiatique. Celui-ci accroît ses forces d'agression contre le Moyen Orient pour conserver ses positions économique, politique et militaire. C'est pour cela que la révolution palestinienne et la lutte des peuples arabes deviennent un centre de plus en plus important de la lutte mondiale anti-impérialiste.
- Les comités de soutien refusent toutes les tentatives présentes ou à venir de solutions de capitulation dites "politiques" ou "pacifiques" telles que la résolution n° 242 du Conseil de Sécurité de l'ONU (novembre 67), le plan Hussein, le plan Rogers, les projets d'un état palestinien fantoche, ou d'un

"Palestinian" (comparable au regroupement forcé des noirs en Afrique du Sud), qui sont en fait une liquidation des intérêts et de la lutte du peuple palestinien. C'est pourquoi ils condamnent le complot actuel contre la révolution palestinienne des puissances impérialistes, de l'état sioniste, des régimes arabes réactionnaires et certains qui se prétendent progressistes.

- Les comités saluent le processus d'unification de toutes les organisations combattantes dans le cadre de l'OLP et l'acceptation par elles d'un programme politique commun.

- Les comités considèrent l'OLP comme le seul représentant du peuple palestinien. Ils décident de soutenir la Révolution palestinienne sur la base du programme politique défini par le peuple palestinien lui-même et qui est à présent exprimé dans le programme de l'OLP de Janvier 1973.

- Les comités considèrent comme leur tâche essentielle de soutenir et populariser la guerre du peuple menée par le peuple palestinien et les masses arabes en vue de liquider l'état d'Israël et les régimes réactionnaires arabes, et pour instaurer un état démocratique en Palestine.

- Les comités ont pu constater que l'agression israélo-américaine avec l'assassinat à Beyrouth de 3 dirigeants palestiniens, n'a pas ébranlé les structures politiques et militaires de la Résistance. Au contraire, cette agression a renforcé la volonté des masses palestiniennes et arabes de mener la lutte révolutionnaire jusqu'à la victoire finale.

- Cela met en évidence les difficultés croissantes qu'affronte actuellement l'état d'Israël dans les territoires qu'il

occupe. Les actions entreprises par la population palestinienne contre les forces d'occupation ont pris une ampleur suffisante pour entraîner une fraction de l'opposition israélienne à rejoindre son combat.

- Pour affronter la nouvelle tactique du sionisme en collaboration avec l'impérialisme d'anéantir le peuple palestinien et ses amis partout où ils se trouvent dans le monde, les comités de soutien à la révolution palestinienne, en Europe, ici présents, ont décidé de coordonner leurs efforts matériels et la propagande contre le sionisme. Et ils ont décidé de soutenir toutes les mesures que la Résistance palestinienne sera émanée à prendre pour la défense de sa Révolution.

Les comités de soutien à la Résistance considèrent le Congrès de Beyrouth comme une expression concrète de leur solidarité et de leur coopération avec la Révolution palestinienne, avec le peuple palestinien. Ce congrès prouve que la résistance compte des camarades et des amis dans les pays d'Europe Occidentale, comme dans le monde entier.

- VIVE LA REVOLUTION PALESTINIENNE ET ARABE !
- VIVE LA GUERRE POPULAIRE DU PEUPLE PALESTINIEN !
- VIVE LE FRONT COMMUN DE TOUTES LES FORCES CONTRE L'IMPERIALISME, LE SIONISME, ET LES REACTIONNAIRES DE TOUTS LES PAYS !
- VIVE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE DES PEUPLES !
- REVOLUTION JUSQU'A LA VICTOIRE !

Beyrouth le 23 avril 1973.



**vive l'internationalisme prolétarien  
allemande**

Le 1er mai, malgré l'interdiction du "socialiste" Brandt, 1500 personnes ont manifesté à Dortmund à l'appel des marxistes-léninistes du Parti Communiste Allemand (KPD). Brandt avait déplacé ses brigades spéciales d'intervention (les mêmes qui étaient à Munich) : 4 blessés graves et 50 manifestants arrêtés.

Depuis un mois, une vaste campagne se déchaîne contre le KPD réclamant son interdiction. C'est en effet à l'appel des marxistes-léninistes et des organisations anti-impérialistes qu'ils impulsent (Ligue contre l'impérialisme, Comité Vietnam), que 5000 manifestants avaient protesté à Bonn le 13 avril contre la visite du fantoche Thieu. A cette occasion l'Hôtel de ville avait été provisoirement occupé.

Le social-démocrate Brandt, qui

appartient à la même internationale "socialiste" que Mitterand et que Golda Meir, veut imposer sa politique réactionnaire qui signifie hausse des prix et augmentation des impôts pour le prolétariat allemand : il exerce depuis des années des mesures de terreur à l'égard des communistes et des progressistes. Non à la répression contre les communistes !

**espagne**

Le 1er mai en Espagne à l'appel du PCE (ml) et du F.R.A.P. d'importantes manifestations ont dénoncé la dictature yankee-franquiste.

A Paris, le PCEml manifestait le matin avec les marxistes-léninistes et les CIP. C'est en distribuant un tract d'appel à cette manifestation qu'un jeune militant des Jeunesses Communistes d'Espagne (marxiste-léninistes)

a été arrêté par les CRS. Le militant qui était condamné en Espagne à 17 ans de prison, a été séquestré par la police de Marcelin pendant 12 jours qui l'a constamment menacé d'expulsion.

La collaboration policière Franco-Pompidou n'en est pas à son coup d'essai. Déjà en 1971, le militant ml Campillo était livré aux fascistes espagnols.

HALTE A LA COLLUSION FRANCO POMPIDOU !

SOLIDARITE AVEC LES PEUPLES D'ESPAGNE EN LUTTE CONTRE LE FASCISME !

**en vente: les brochures front rouge**

- la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord 1F
- l'interim: organisation et exploitation du chômage 2F
- le programme commun de la "gauche" un programme bourgeois ! 2F

ajouter 0,50 f, par brochure pour le port

**demande de contact**

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_

envoyez cette demande à Front Rouge  
BP 464/75065 PARIS CEDEX 02

**abonnez-vous**

Front rouge CCP 31 191 14 La Source

	France		Etranger	
Pli normal	1 an	20 F	1 an	40 F
	6 mois	10 F	6 mois	20 F
Pli fermé	1 an	70 F	1 an	100 F
	6 mois	35 F	6 mois	60 F

**abonnement: 3 mois: 5 f**